

## Agir pour conforter une production locale solidaire Version au 6/10/2020

*Le mouvement des "gilets jaunes" dans un premier temps, puis la crise sanitaire de la COVID, ont suscité la création d'un groupe d'administrateurs et de salariés de l'Apes, baptisé Groupe Veille/Plaidoyer. Sa constitution voulait répondre à une préoccupation partagée : « comment envisageons-nous le monde d'après ? comment agir pour que ce monde d'après soit meilleur que celui d'avant ? ». Mais au-delà d'être en réaction aux défaillances et dysfonctionnements des systèmes dominants, il nous fallait être force de propositions, pour agir concrètement aux côtés de ceux qui veulent que le monde change. C'est par la recherche-action que nous souhaitons expérimenter, analyser, améliorer, d'autres façons de faire de l'économie. Il y a de multiples portes d'entrées possibles pour y travailler. Nous avons choisi, dans un premier temps, d'emprunter celle de la production locale, parce qu'elle résonne avec l'actualité, mais aussi parce que depuis longtemps l'animation territoriale est au cœur des modes d'agir de l'Apes. Parce que c'est à l'échelle locale qu'on imagine de nouveaux projets, qu'on donne de la place aux initiatives citoyennes, qu'on innove, qu'on expérimente, et que l'on ouvre la voie aux transformations sociétales auxquelles on aspire.*

**La crise sanitaire** que nous subissons depuis plusieurs mois, **et la crise sociale et économique** qui se profile, **révèlent encore plus la fragilité d'une économie productive prioritairement mondialisée**. Elle souligne gravement **la grande dépendance de nombreux secteurs**, parfois stratégiques, à des chaînes d'approvisionnement de sites de production situés à des milliers de kilomètres de chez nous.

**Relocaliser la production est devenu une nécessité**, sous peine de voir les mêmes causes produire les mêmes effets. Pour une meilleure autonomie face aux marchés internationaux et **pour favoriser la transition écologique et sociale, il est impératif que les producteurs locaux reprennent la main** sur certaines de ces filières.

Mais les représentations courantes se complaisent d'idées reçues sur ce que la production locale est ou devrait être et sur la manière de la stimuler.

- Il ne suffira pas d'une intervention ou d'aides de l'État (à supposer qu'il soit prêt à le faire) pour parvenir à une relocalisation, y compris des secteurs stratégiques qui doivent assurer notre sécurité alimentaire, sanitaire et énergétique.
- Il ne suffira pas d'organiser ou de réguler la connexion entre l'offre et la demande.
- Il ne suffira pas de sensibiliser et motiver les consommateurs à modifier leurs habitudes d'achats pour en faire des locavores<sup>1</sup> convaincus.

Pour renforcer la **production locale quantitativement et qualitativement, il nous paraît indispensable de prendre en considération conjointement plusieurs paramètres, au nombre de 10.**

Le texte qui vous est proposé ici poursuit cet **objectif pragmatique : comment construire un écosystème de production locale solidaire sur un territoire**. Il aborde le sujet à la fois de manière didactique (de quoi parle-t-on) et stratégique (quels enjeux de production et de démocratie doit-on prendre en compte) et propose des repères pour agir collectivement sur nos territoires.

---

<sup>1</sup> Locavore : Personne qui décide de ne consommer que des fruits et des légumes locaux et de saison, afin de contribuer au développement durable. (Larousse)



## **1. agir en (re)donnant de l'autonomie et de l'empowerment (pouvoir ou capacitation d'agir) à chaque territoire et à ses habitants**

**1**

**En redonnant du sens à l'acte de produire et de consommer, en régénérant le lien social, en revenant à plus de convivialité, on reprend en main de la production, on développe ou conforte des activités, du travail et des emplois locaux et progressivement on dépend moins de tout ce qui nous est nuisible (profit, compétition, incitation à la consommation).**

Produire localement permet aussi de réintégrer les externalités<sup>2</sup> négatives dans le périmètre de l'écosystème productif local, et contribuer à la prise en charge des enjeux environnementaux (diminution de la production de gaz à effets de serre) et à la biodiversité. **En produisant et en consommant localement, on renforce la cohérence, la vitalité, la durabilité des territoires.**



## **2. agir sur tous les secteurs de l'économie**

**2**

**La (re)localisation des productions ne se réduit pas à la production alimentaire ou industrielle. Et elle doit également prendre en compte le secteur tertiaire.**

Le champ des services est souvent considéré à tort comme étant épargné par les délocalisations d'emplois. Les services sanitaires et sociaux par exemple sont certes des services rendus au moyen d'une capacité de production locale, mais leurs modalités de fonctionnement dépendent de centres de décision généralement extra-locaux, et/ou de politiques publiques centralisées, qui impactent la qualité de l'emploi local.

La relocalisation de productions de biens et de services peut et doit remettre en cause la standardisation et la normalisation des produits, la massification des productions et les prix bas au détriment de la qualité. Elle a aussi un effet sur la parcellisation du travail et la hiérarchie des fonctions et de leurs rémunérations.

**C'est la voie pour réduire tout à la fois nos vulnérabilités et les coûts sociaux et environnementaux du commerce mondial et revenir à un commerce sur un mode plus responsable et plus soutenable.**



## **3. agir localement en pensant globalement**

**3**

**Ne pas confondre autonomie avec autarcie, car il est illusoire d'imaginer que l'on puisse produire sur place tout ce que nous consommons ou utilisons.**

Si la notion de production locale évoque une certaine proximité géographique, celle-ci est dépendante de la nature des activités. Le plus souvent, ce sont celles qui satisfont des besoins fondamentaux qui trouvent des réponses chez des producteurs proches géographiquement.

<sup>2</sup> L'**externalité** caractérise le fait qu'un agent économique crée, par son activité, un **effet externe** en procurant à autrui, sans contrepartie monétaire, soit une utilité ou un avantage de façon gratuite (externalité positive), soit au contraire une nuisance, un dommage sans compensation (externalité négative).

Production et consommation locales doivent aussi se concevoir dans une complémentarité avec d'autres territoires. Chaque territoire est à la fois territoire de production et territoire d'échanges. La mise en place de plateformes collaboratives, locales et extra-locales, offre de puissants leviers d'organisation et de développement économique, social et écologique.

**Les différents territoires doivent donc être organisés comme des écosystèmes territoriaux, complémentaires et reliés. Des partenariats contractualisés avec d'autres écosystèmes, parfois éloignés, instaurent des modalités d'échanges solidaires villes-campagnes, ou des échanges équilibrés entre le Nord et le Sud, également nécessaires.**



#### *4. agir de manière utile socialement et écologiquement*



Les productions locales sont un levier pour permettre aux populations des territoires de s'émanciper. **La satisfaction de nos besoins par la consommation interroge la question de l'utilité sociale et écologique des biens et des services produits.** Il ne peut y avoir de dogme universel en la matière et chaque territoire doit garder le droit de définir ce qui lui paraît utile.

Par exemple, une commande publique responsable est un parfait moteur d'une consommation utile et exemplaire. La co-définition des besoins et des solutions à mettre en œuvre, en mobilisant les différentes parties prenantes, est une bonne manière de s'assurer de l'utilité et des impacts sociaux et environnementaux des achats publics.



#### *5. agir en préservant et gérant les communs*



Réfléchir à une consommation responsable conduit à se poser la question de l'usage de certains produits, et à la nécessité ou non d'en disposer en pleine propriété. Et par conséquent, d'interroger l'accès aux services publics et privés, l'organisation territoriale pertinente, et les ressources que la communauté locale souhaite préserver et gérer, les communs.

**La gestion des communs, c'est-à-dire des ressources partagées et maintenues collectivement par une communauté, propres à chaque territoire est au centre des questionnements d'une consommation responsable.**



#### *6. agir démocratiquement*



**Production locale et expression démocratique vont nécessairement de pair.**

La création de lieux d'expression, d'échanges et de débats démocratiques entre citoyens, représentants élus et producteurs, sur la gestion des communs et sur l'utilité et l'usage des biens et services produits, commercialisés et consommés, est un préalable incontournable.

**Le territoire, lieu de production, de vie, d'identité et d'interactions humaines, sociales et économiques, doit s'affirmer comme lieu d'expression et de débat d'une démocratie au quotidien.**



## **7. agir en encourageant la coopération à tous les niveaux**



L'ensemble de ces procédés est un levier précieux pour le développement d'indispensables coopérations. Celles-ci favorisent la co-construction des solutions répondant aux besoins du territoire, grâce à la mobilisation d'une diversité de compétences, de ressources matérielles, immatérielles, monétaires et non monétaires.

Elles s'exercent à plusieurs niveaux : au sein même des entités économiques de production, entre producteurs, entre ceux-ci et leurs clients ou usagers, entre producteurs et leurs donneurs d'ordre, publics ou privés, entre territoires de proximité géographique ou de proximité organisée.

**La création d'alliances entre les acteurs locaux sur les territoires est à promouvoir, et on pourra mobiliser les outils de dynamiques de coopérations économiques territoriales qui ont fait leur preuve (PTCE<sup>3</sup>, SPL, SCIC territoriales, ...).**



## **8. agir pour maîtriser les outils de production**

**La création ou la réappropriation d'outils de production collectifs renforce la cohésion et la pérennité de l'économie locale.**

Les choix stratégiques d'investisseurs fondés sur la seule maximisation du profit, qui plus est à court terme, ont entraîné progressivement un éloignement des centres de décisions des territoires de productions de biens comme de services, avec des conséquences dramatiques sur l'emploi local (course à la productivité et au rendement, délocalisations).

**La non propriété individuelle de moyens de production, telle qu'elle se pratique dans les sociétés coopératives, notamment les SCOP<sup>4</sup> et les SCIC, est un exemple à suivre.**



## **9. agir sur les instruments financiers**

**Le recours aux outils de financements solidaires et participatifs est essentiel pour maîtriser le pilotage d'une économie de proximité** : mobilisation de l'épargne solidaire, d'outils de financement participatif (clubs Cigales, crowdfunding, ..) comme moyens de soutenir financièrement les initiatives au niveau local, de favoriser la création de réseaux d'échanges locaux, de resserrer les liens entre producteurs et consommateurs.

En complément, **la mise en place de monnaies locales citoyennes et de systèmes d'échanges locaux (SEL)** sont aussi des dispositions pour stimuler une économie locale et durable. Ils favorisent une consommation responsable **en fléchant les flux de consommation vers un réseau d'acteurs engagés dans le développement de leur territoire.** Ils réinstaurent de la solidarité dans les échanges et permettent de contrer les effets néfastes de la spéculation financière.

3 PTCE : pôle territorial de coopération économique ; SPL : système productif local ; SCIC : société coopérative d'intérêt économique

4 SCOP : Sociétés coopératives et participatives ; SCIC : sociétés coopératives d'intérêt collectif

## #1 10. agir pour redonner au travail sa valeur véritable

Tout ceci nécessite également de **remettre le travail au centre de la production** de richesses et de leur redistribution. En reconnaissant l'utilité sociale et écologique du travail, on contribue à la démocratisation de l'entreprise, et à la dé-marchandisation du travail.

Cela passe aussi par la **reconnaissance de l'importance du travail bénévole, en complémentarité avec le travail salarié, et de sa contribution à la production locale.**

### ***En guise de conclusion : s'inspirer de pratiques de l'économie solidaire***

Les exemples cités précédemment témoignent que des structures et organisations de **l'économie sociale et solidaire** ont déjà avancé sur ces réflexions et ces évolutions nécessaires. Chacun a intégré dans ses pratiques a minima l'un ou l'autre des aspects qui font sens pour développer ou renforcer une production locale de qualité. Tous ont combiné plusieurs de ces aspects pour pérenniser leur activité et en démultiplier les effets et impacts sociaux et écologiques sur leurs territoires.

**Parce qu'elles mettent l'humain au cœur de leur projet économique et social, les entreprises de l'ESS produisent des biens et des services ayant une utilité sociale et territoriale, et ont le souci permanent de l'amélioration de leurs pratiques.**

Elles ont en outre, concernant la gestion de leurs ressources humaines, leur gouvernance, leurs impacts environnementaux, et leurs stratégies d'alliances et de coopérations avec d'autres acteurs socio-économiques.

### **Nos objectifs :**

En premier lieu, nous allons, sur les territoires, inviter les différentes parties prenantes, élus locaux, habitants-consommateurs, acteurs de l'ESS et autres acteurs socio-économiques, à travailler ensemble pour faire émerger des dynamiques collectives de relocalisation de la production de biens et de services, selon les principes développés ci-dessus.

Leurs capacités collectives d'observation, de synthèse, d'élaboration de réponses aux besoins des territoires, voire d'interpellation sont le premier terreau d'une relocalisation de la production, juste et efficace.

« Si vous vous retrouvez dans cette vision politique et opérationnelle de la production locale solidaire, alors n'hésitez plus, impulsez ou rejoignez un écosystème coopératif territorial. »